

QUARTIER RÉVÉLÉ



cultures
& santé

DYNAC@

PCS Akar@va



Ce carnet est issu d'une action collective menée par :

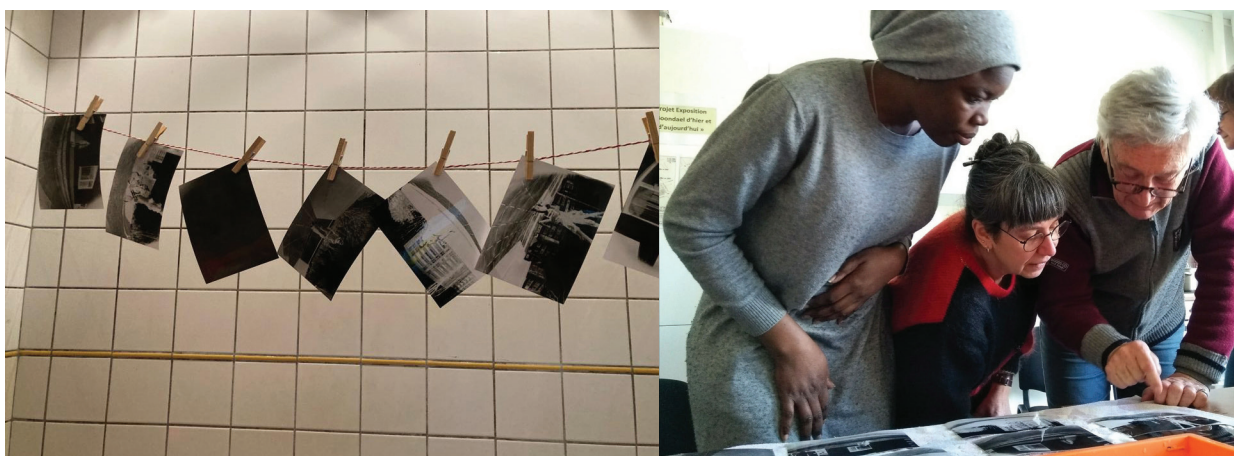
Aïcha, Asma, Awa, Awa-Julie, Baptiste, Bouchra, Claire, Claudine, Dolma, Fabienne Lontie, Fabienne Moortgat, Fatima, Fatoumata, Françoise de Fays, Ghislaine, Ikram, Ines, Jamila, Jean, Karima, Lucette, Madeline, Marianne, Marie-Odette, Mbarka, Michel, Nadia, Nasrine, Paul, Pierre, Raphaël, Sabine, Sitty, Svetlana, Thalia, Umeïma, Véronique, Viviane, Jacqueline, Angela, Marie, Elisabeth, Victoria, Christine, Naima, Renée.

De janvier à décembre 2023, Cultures&Santé, dans le cadre du projet de cohésion sociale « **Mon quartier plein de Richesses** », a initié un atelier hebdomadaire réunissant des habitant·es du quartier « Akarova » à Ixelles.

Ensemble, habitant·es et professionnelles, nous avons posé un regard neuf et attentif sur le quartier et expérimenté différentes façons d'envisager le territoire.

Le moyen d'expression de la photographie, et plus particulièrement le « **sténopé** », a guidé nos échanges autour des réalités vécues et de l'évolution du quartier.

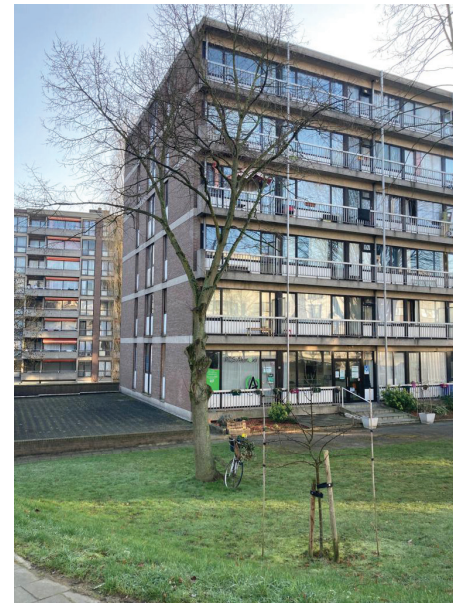
Certain·s habitant·es sont venu·es régulièrement, d'autres plus sporadiquement, selon les envies et les possibilités de chacun·e. Habitant·es de logements sociaux ou du voisinage, les participant·es ont partagé leurs préoccupations, leurs aspirations, leurs déceptions ou leurs satisfactions par rapport à leur cadre de vie, à leurs habitudes, à leur logement. Tous et toutes ont manifesté l'envie de **rencontres et de découvertes**, de partages et d'explorations...



Akarova : des gens, un quartier...

Soutenu-es par le Projet de Cohésion Sociale Akarova¹, des habitant-es se réunissent régulièrement pour réfléchir ou agir sur différents aspects de leur vie ou de leur quartier ; ceci, *au gré des arrivées et des départs liés aux attributions de logement sociaux*. Certain-es, ayant quitté le quartier, y reviennent régulièrement pour participer aux activités organisées, revoir leurs ex-voisins et voisines devenues des ami-es.

Ce projet a été l'occasion « **de faire un arrêt sur image** », d'entrer dans un autre rythme, pour rencontrer et expérimenter d'autres points de vue sur l'environnement proche. Tous et toutes semblent apprécier les environs très arborés qui caractérisent ce coin d'Ixelles, le contact avec la nature, les oiseaux, les potagers et les vergers... bref, l'effet bienfaisant de la proximité des espaces verts.



La photographie et nous

Pour démarrer le projet et apprendre à se connaître, nous avons joué avec des images, observé des photos anciennes ou plus récentes : les nôtres, celles d'anonymes ou de photographes connus. Nous avons commenté la manière dont ces images ont été réalisées, cadrées, ce qu'il s'y passe et nous nous sommes **amusé-es à imaginer** des récits, des vies derrière les visages. Certain-es d'entre nous ont alors évoqué des souvenirs de labo photo, des moments de prises de vues, des photos de famille...

En parlant sur ces photos, **nous avons parlé de nous**.

Ensuite, nous sommes parti-es en promenade pour (re)découvrir le quartier. La photographe Véronique Crosset, partenaire artistique du projet, nous a proposé d'utiliser le « Sténopé² ». Pour les prises de vue, nous avons pratiqué le « cadrage à l'aveugle », observé la lumière pour définir le temps de pause, apprivoisé notre impatience en attendant le moment du développement en labo... Et surtout, nous nous sommes **laissé surprendre** par les résultats. À l'invitation de l'été, nous avons expérimenté le cyanotype³.

Les images produites nous ont inspiré-es et nous les avons transformées, découpées, caviardées de toutes sortes de façons...

¹ Le projet de cohésion sociale Akarova (PCS Akarova) est un dispositif régional subventionné par la Région (SLRB) qui repose sur le partenariat suivant : La société de logement sociale BinHôme, la commune d'Ixelles et l'asbl qui l'opérationnalise Dynaco.

² Explications cf. pg.4

³ Explications cf. pg.5

“

Il y a les photos spontanées et celles qui sont mises en scène : le résultat est très différent, moins naturel, mais les poses sont parfois aussi très belles.

”



« La meilleure façon de flâner, c'est bien sûr la nôtre »

Il ne faut pas aller très loin pour découvrir et observer une multitude de choses intéressantes. Nous avons donc pris le temps pour parcourir un périmètre restreint et y observer plein de détails. Nous avons pris conscience **des richesses** qui sont là, **à portée de mains**. Lors de ces promenades dans le quartier, certain-es ont découvert des trajets inconnus, des itinéraires insoupçonnés et des raccourcis parfois très pratiques pour aller d'un point à un autre.

Nous avons observé des chemins pratiqués par les habitant-es : suivant leurs habitudes, iels empruntent les itinéraires qui leur conviennent le mieux et, petit à petit, ceux-ci deviennent les chemins de tous et de toutes. Par exemple, les trous dans la haie le long de la chaussée de Boitsfort témoignent de raccourcis créés « sur mesure ».

Nous nous sommes demandé ce qui constitue un trajet « agréable » ? Pour une habitante, c'est un trajet où l'on peut observer les saisons, être au calme, dans la nature et la verdure. Une autre apprécie passer régulièrement par un petit chemin derrière les habitations du Dries et dans les potagers. Un autre descend parfois jusqu'à Flagey en passant par l'Abbaye de la Cambre et les étangs d'Ixelles pour observer l'architecture et les monuments...Chacun-e pratique la promenade à sa manière.

Nous avons eu la chance de compter dans le groupe une habitante en formation de guide nature qui nous a partagé ses connaissances. Nous avons découvert des espèces indigènes, là depuis toujours, vestiges de la forêt toute proche et d'autres espèces plus exotiques, qui se sont adaptées, sont arrivées là au gré des « modes ». Nous avons traversé des zones aménagées et d'autres plus sauvages, nous avons ressenti des ambiances plus « chics », d'autres plus « ordinaires ». La rue Akarova, avec ses logements sociaux et communaux tels des « boîtes » déposées là, contraste avec la verdure environnante.

En promenade, nous avons constaté des choix d'aménagement et la façon dont les espaces verts sont réfléchis et organisés, à la valeur des arbres, à leur durée de vie. Nous avons repéré des arbres « remarquables » parce que catalogués comme tels ou simplement importants pour l'un·e d'entre nous... Nous avons découvert des anecdotes qui ponctuent l'histoire de certaines parcelles (le cours Gordon Bennet et le bois des commères, la propriété de M. Delacroix, les vergers de l'avenue d'Italie, les potagers Varda... / cf. Carte*). Nous nous sommes interrogés sur la présence de l'eau, des rivières, des sources et demandé ce qui faisait « frontières » dans le quartier.

Voir un arbre, le regarder, le reconnaître, identifier ses particularités, partager nos ressentis, enrichir nos connaissances... **Se promener** devient alors une **expérience inédite**, celle de découvrir un « nouveau monde ».

Enfin, au bout de 8 mois de rencontres hebdomadaires, nous avons clos le projet par un événement destiné à présenter nos réalisations. Une grande carte en tissu reprenant nos activités, promenades et découvertes a été élaborée pour l'occasion. Celle-ci a été exposée, avec les œuvres réalisées, dans le beau lieu de la Chapelle de Boondael durant trois jours du 13 au 15 décembre 2023.



Le sténopé

C'est l'histoire d'une technique photographique d'**un autre temps...**

Le sténopé (du grec *stenos*, étroit et *ôps*, œil) est un appareil photographique rudimentaire, dérivé de la chambre noire : une boîte noire munie d'un petit trou par lequel entre la lumière. À l'intérieur de cette boîte est déposé un papier photosensible sur lequel, petit à petit, la lumière viendra s'inscrire. *Petit à petit*, car cette boîte-appareil photo, munie uniquement d'un trou minuscule en guise de système optique, demande du temps, invite à la lenteur.

Imaginons... Nous sommes avec Claire, Loubna, Awa, Lucette, Pierre, Lorenzo, Madeline et Nasrine. Il fait froid, malgré les bourgeons qui apparaissent sur les arbres et l'arrivée du printemps. Nous sommes tous et toutes munies d'une boîte sténopé dont le petit trou est bien occulté. Nous regardons autour de nous et posons notre sténopé devant un sujet : un arbre, un immeuble,

un vélo, nous-même. Puis, nous regardons le ciel : il y a des nuages mais le ciel n'est pas gris, il y a tout de même de la lumière.

Nous réfléchissons... *4 minutes de pause, ça vous paraît bien ?*
Ok, on y va.

Chacun·e dévoile **le petit trou de la boîte**, la lumière s'y introduit.

Une fois dans le laboratoire photographique, nous sortons délicatement le papier de la boîte. Un produit chimique, le révélateur, fera surgir des petites taches noires et blanches... l'image apparaît.

La magie opère...

La technique du cyanotype

C'est un procédé photographique monochrome ancien. Sur une feuille de papier (ou un tissu) est étalé un mélange liquide composé de citrate d'ammonium ferrique et de ferricyanure de potassium (à faire à l'abri de la lumière). Une fois la surface séchée, divers objets sont disposés sur ce papier devenu sensible à la lumière.

Le tout est alors posé dehors, à la lumière du jour. L'objet s'imprime et, une fois la feuille de papier rincée, un joli et intense bleu de Prusse apparaît, laissant entrevoir les contrastes et contours de l'élément ainsi photographié.

Durant les promenades, nous ramassons des feuilles, branches, brindilles, fleurs, graines... Nous faisons sécher nos récoltes bien à plat en vue de les utiliser quand nous composerons les cyanotypes.



“

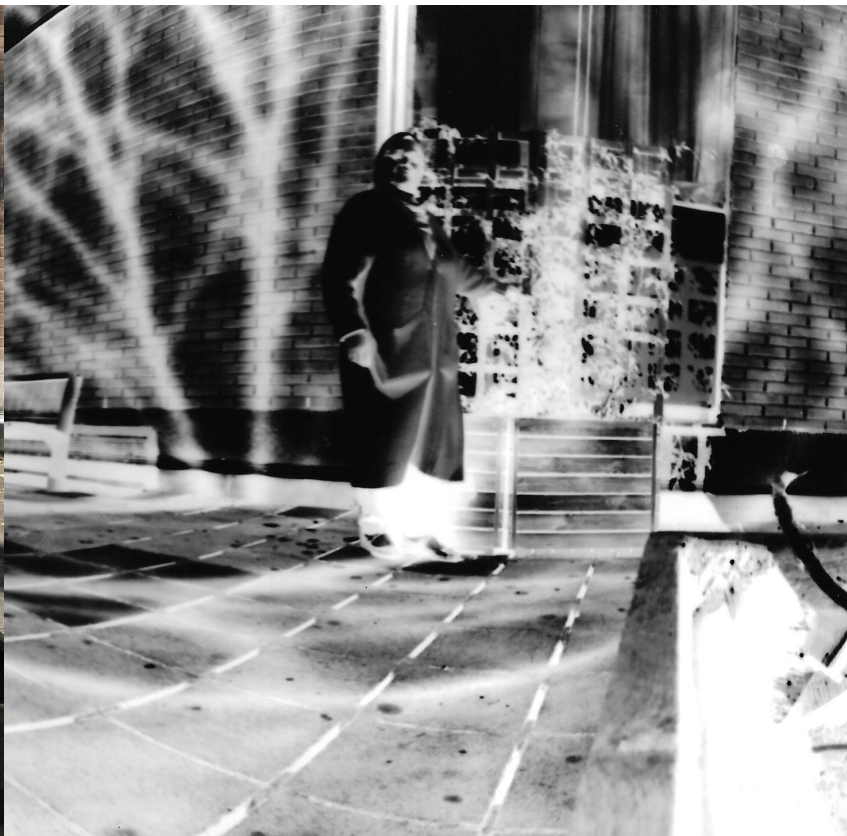
*Avec le sténopé ou l'argentique, on prend son temps,
le temps devient présent.*

On réfléchit plus avant de faire une photo...

Il y a une réelle intention.

*Le numérique et les smartphones nous invitent à
photographier tout le temps, à « canarder »,
à faire parfois trop de photos.*

”



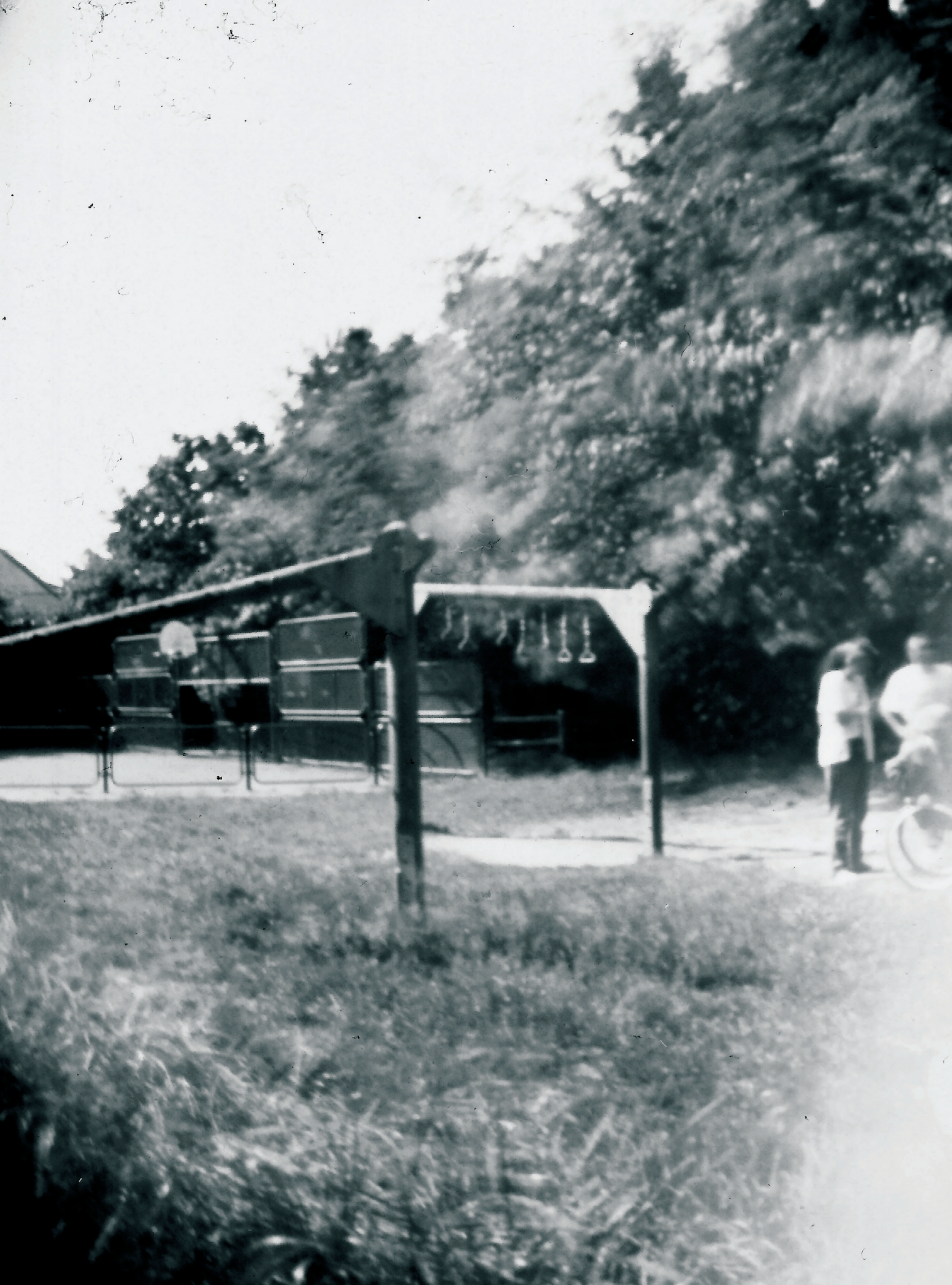
















“

J'ai eu l'impression de revenir dans un temps sans téléphone. Patience et impatience de ce que le temps va donner. Aussi, un sentiment de plus de nature avec des arbres et des fleurs, comme s'il n'y avait pas de voitures. Étonnant ce que l'on peut faire avec une boîte, une boîte magique !

”

















“ L'impression que le temps entre dans la boîte avec la lumière, par le petit trou.
Le temps se concentre, moi aussi je me concentre sur l'immobilité de la boîte.
On partage tous et toutes un moment, il y a un signal de début et de fin qui nous rassemble. Tout le monde attend la fin de ce moment pour respirer à nouveau.

”







“

*Quand on fait un sténopé, on a le temps
de penser, de rêver...
C'est comme regarder les nuages, ça
équivalut à une promenade immobile !*

”

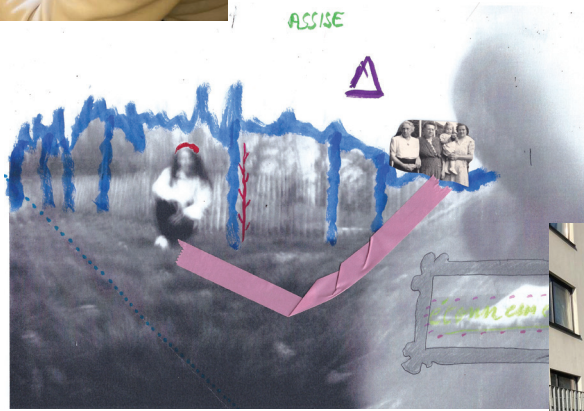
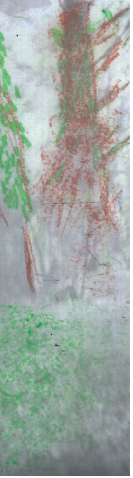




Une **grande carte en tissu** reprenant nos activités, promenades et découvertes a été élaborée pour l'évènement final. Celle-ci a été exposée, avec les œuvres réalisées, dans le beau lieu de la Chapelle de Boondael.

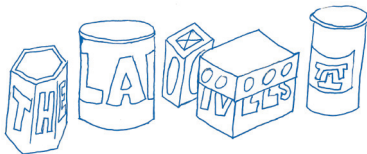






Fabriquer un sténopé (l'appareil)

IL FAUT



→ une boîte (de lait en poudre, à thé, à cigares, à biscuits...)

→ une feuille de plastique noir opaque

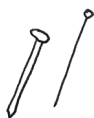
→ du tape noir, épais et résistant

→ une barquette en alu ou une canette (à découper)

→ un clou et une épingle

→ un spray de peinture noire mate

→ un gros élastique

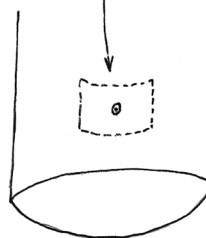


④ Découpez un morceau de canette ou de barquette en alu

⑤ Collez ce morceau dans la boîte, devant le trou.

Avec une fine aiguille, percez-y un tout petit trou

Vous avez créé "l'objectif" de l'appareil



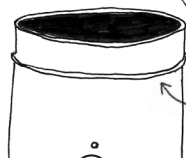
⑥ Enfermez-vous dans le labo pour placer le papier photo dans la boîte



① Collez un morceau de plastique noir sur le couvercle



② Vous devez peindre l'intérieur de la boîte en noir (mat)



Élastique pour fixer le couvercle

③ Percez un trou avec un clou



⑦ Positionnez-le contre la paroi, face au trou puis refermez bien la boîte et occulter bien le trou

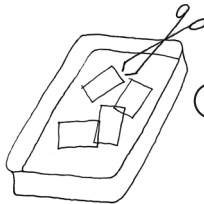
Votre appareil photo est prêt !



Développer un sténopé (photo)

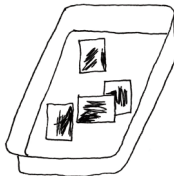


Pour aménager un labo, l'idéal est de disposer d'une pièce sans fenêtre...



① 30 secondes (+ ou -) dans le bain de produit révélateur

② 20 secondes dans le bain d'arrêt (eau + vinaigre blanc)



③ 5 minutes dans le bain de produit fixateur

④ Rinçage sous l'eau courante pendant 10 minutes

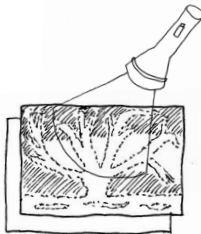


On obtient le négatif

Pour obtenir l'image en positif



On met le négatif sur le papier photosensible vierge (face sensible contre le négatif)



On éclaire par-dessus pendant 1 à 3 secondes



On développe dans les bains

On obtient le positif

IL FAUT

- 3 bacs en plastique
- du produit RÉVÉLATEUR
- du produit FIXATEUR
- du vinaigre blanc
- du papier photosensible



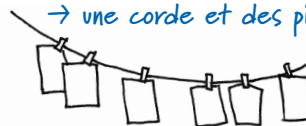
- une pince (pour éviter de mettre ses mains dans les produits)



- une lampe INACTINIQUE (lumière rouge pour chambre noire, qui laisse le papier photo insensible)



- une corde et des pinces à linge



« Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale...

Dans le cadre de son programme quinquennal de cohésion sociale, l'asbl Cultures&Santé développe un projet regroupant plusieurs actions collectives menées sur différentes communes de la Région bruxelloise. Axées sur le thème fédérateur du « territoire », elles invitent les habitant·es participant·es à s'exprimer sur les réalités qu'ils et elles vivent au quotidien au sein de leur quartier et dans leur ville.

Les actions implantées dans des associations partenaires se sont succédé entre octobre 2016 et décembre 2023⁴. Différents moyens d'expression artistiques ont été mobilisés et ont permis de créer, chaque « saison », un outil culturel diffusé notamment lors d'événements ouverts à tous et toutes.

Les ateliers, les visites et les balades sont des occasions de développer de nouvelles connaissances à propos d'un quartier, de son histoire, de s'intéresser à son évolution. Nous faisons le constat que le territoire est une thématique vaste et riche : les acquis et les expériences menées nourrissent les réflexions et l'imaginaire de tous et toutes, partager ses idées et ses émotions favorise la rencontre et la découverte de l'Autre.

Le projet initié en octobre 2016 nous a amené·es à collaborer avec différents publics et associations-partenaires situées sur les territoires de Molenbeek, Forest, Jette, Koekelberg, Ganshoren, Schaerbeek, Saint-Josse et ici, Ixelles.

Notre volonté est de montrer, à travers le regard d'habitant·es expert·es de leur territoire, des réalités géographiques diverses et singulières pour proposer un regard à la fois multifacette et singulier sur notre Ville-région.

⁴ Ce projet prévu au départ pour se dérouler en 5 ans en aura finalement compté 8, étant donné la prolongation de la convention avec l'autorité publique qui soutient le projet.

Véronique Crosset

Photographe et thérapeute, **Véronique Crosset** se consacre depuis une dizaine d'années à la réalisation d'ateliers alliant principalement photographie et écriture, disciplines centrales de ses recherches artistiques et thérapeutiques, et ce au sein d'écoles primaires et secondaires ainsi qu'au sein d'hôpitaux et de maisons de quartier.

Dans sa démarche artistique, les photographies constituent une matière de questionner, de réfléchir puis de triturer, découper, transformer. Le réel et l'imaginaire en viennent à se confondre, les traces du passé se mêlant au récit que l'on s'en fait, à ce qu'il a laissé en nous.

Dynaco asbl - Opérateur du PCS Akarova

L'**asbl Dynaco** a pour but de favoriser et soutenir les démarches, initiatives et actions émanant de citoyens et visant à agir individuellement et collectivement sur leur environnement et leurs conditions de vie, par le développement d'actions sociales de proximités auprès de, et avec, les habitants d'un ou plusieurs quartiers Bruxellois. La méthodologie privilégiée, pour l'atteinte de ses objectifs, est celle du travail social communautaire qui vise à produire un changement par processus ascendant.

L'asbl Dynaco est l'acteur de terrain qui opérationnalise le Pcs Akarova. Son action est territorialisée dans la zone sud d'Ixelles à la frontière de Watermael-Boitsfort (quartier Boondael-Akarova-Dries-Ernotte). Elle vise à soutenir la création de liens sociaux positifs, avec et entre habitants, pour soutenir la qualité de vie dans et autour de son logement.

Cultures&Santé asbl

L'asbl **Cultures&Santé** est reconnue comme organisme d'éducation permanente, de cohésion sociale et de promotion de la santé. Elle vise par ses actions à contribuer à une société plus solidaire et égalitaire, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective. Elle réalise notamment des supports de réflexion et d'expression permettant de rencontrer l'Autre.

Extrait du slam « **Danse encore Akarova** » avec l'aimable contribution de Frédéric Mendes. Une ode aux habitant·es d'Akarova dans le cadre de l'exposition du projet « Mon Quartier plein de richesses » :

Danse encore
Akarova
jusqu'au bout des rêves,
mains dans les mains.
Si toi
tu viens,
tu verras comment.
Danse encore,
tu verras
qu'il y a de belles volontés,
et d'envies,
d'immenses générosités
et surtout
que battent
milles et un cœurs.

Danse encore,
allez danse encore
Akarova
T'es qui.

Voir,
entrevoir,
ressentir et s'apercevoir.
...

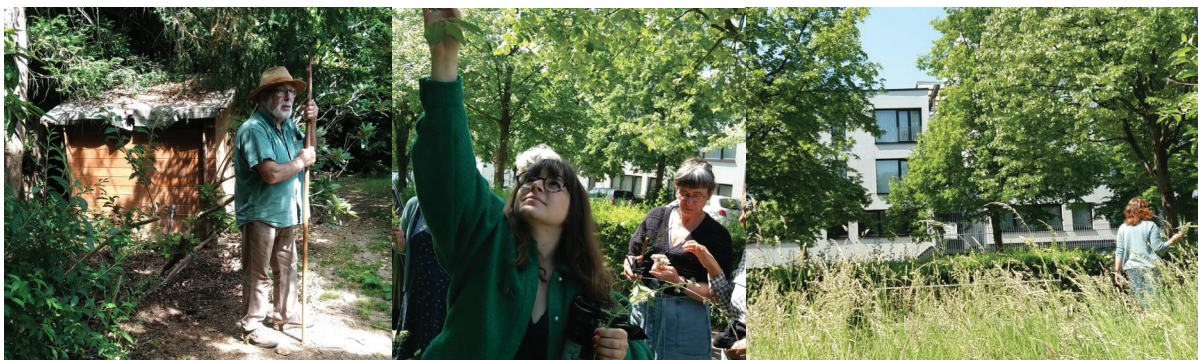
T'es qui.

Un regard,
une curiosité,
vers ce qui t'émane,
ce qui t'aspire
ce qui te construit.

Vers cette route qui mène à toi,
vers les personnes qui te font voix.
Vers des cages d'escalier,
un parc, des fenêtres, des trottoirs,
des fêtes,
vers un potager,
vers et à travers ce qui fait ton
quartier.
Et pas n'importe lequel,
celui
ici.
L'as-tu vu ?
Il est autour,
t'enlace,
t'entoure
de ces bras.

Ici,
milieu, espace, et lieu de vie.

Ici
au quartier,
on y est,
on y est présent,
on y habite
pour s'accomplir,
s'y réaliser,
s'épanouir.
Y fonder une famille,
y rester ou partir
mais avant tout et pour tout
y vivre.
[...]



Réalisation : Cultures&Santé asbl
en partenariat avec le PCS Akarova(Dynaco asbl)
et Véronique Grosset

Éditeur responsable : Denis Mannaerts
Rue d'Anderlecht, 148
1000 Bruxelles
D/2024/4825/5

Ce carnet peut être téléchargé sur notre site :
www.cultures-sante.be

Le carnet peut être commandé gratuitement
auprès de notre centre de documentation :
cdoc@cultures-sante.be
+32 (0)2 558 88 10

avec le soutien de :





Ce carnet retrace nos déambulations au sein du quartier «Akarova» à Ixelles. Ensemble, habitant·es et professionnelles, nous avons posé un regard neuf et attentif sur le quartier et expérimenté différentes façons d'envisager le **territoire**.

Le moyen d'expression de la photographie, et plus particulièrement le « **sténopé** », a guidé nos échanges autour des réalités vécues et de l'évolution du quartier.

Ce projet a été l'occasion « **de faire un arrêt sur image** », images à découvrir ici...

www.cultures-sante.be

